L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. A. HAMBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 27 JUIN 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

C'est le titre d'un roman que vient de commencer ALEXANDRE DUMAS dans son journal *Le Mousquetaire*. Ce roman sera vingt volumes, et l'auteur de *Monte-Christo*, des *Trois Mousquetaires*, de *Vingt ans après*, du *Vicomte de Bragelonne*, des *Mémoires d'un Médecin*, et de tant d'autres ouvrages qui ont fait les délices de l'Europe et de l'Amérique, promet d'y jeter tout ce qu'il possède d'esprit, de verve et d'imagination. C'est donc tout simplement un nouveau chef-d'œuvre qu'il produira, et il le dit lui même indirectement avec ce naif orgueil que personne ne songe à lui reprocher, tant il est naturel et legitime.

Nous avons voulu que nos lecteurs profitassent de cette bonne fortune. L'*Abeille* commencera donc incessamment LES MOHICANS DE PARIS, dont nous n'avons encore entre les mains que les premiers chapitres. Nous touchons à la fin d'une HISTOIRE DE FAMILLE : dès que nous aurons terminé cette intéressante nouvelle de Mery nous passerons sans transition au grand ouvrage de Dumas.

LES MOHICANS DE PARIS, si l'auteur tient ses promesses,—et il les a toujours tenues jusqu'à ce moment—auront à Paris et dans le reste de la France un de ces succès retentissans qui font époque dans l'histoire de la littérature et les annales du roman.

CHRONIQUE POLITIQUE.

La chronique politique n'est ni riche ni pauvre. Elle se compose de petits évènemens qui, sans être tout à fait dépourvus d'importance, n'offrent cependant qu'un médiocre intérêt. Le Congrès est à la veille de s'ajourner, et par les chaleurs qu'il fait en ce moment nous doutons que les honorables, assez indolens de leur naturel, soient fort disposés au travail. Ils viennent de prendre en considération deux projets de tarif présentés par la majorité et la minorité du comité des voies et moyens, mais nous ne pensons pas qu'ils prennent pendant cette session une résolution définitive. La question est trop importante pour être résolue en quelques jours. On délibérera sur les deux projets jusqu'à la fin de la présente session et on remettra à l'hiver prochain la suite de la prise en considération. Les Chambres ont d'ailleurs l'habitude de se hâter fort lentement et ce n'est pas pour le tarif qu'elles vont déroger à leurs vieilles coutumes.

Le meilleur bulletin que nous puissions présenter à nos lecteurs est la lettre de notre correspondant de Washington. La voici :

La Chambre a été ce matin (20 juin) le théâtre d'une véritable émeute. M. Churchwell, du Tennessee, demanda hier la parole pour une explication personnelle, en d'autres termes pour répondre à M. Bell qui, quelque temps auparavant, l'avait malmené au Sénat. M. Churchwell a lancé également quelques traits au général Cullom; il a rappelé que ce dernier avait été félicité pour sa harangue contre le bill de Nebraska par des abolitionistes tels que Giddings, Gerritt Smith, *Campbell*, de l'Ohio, etc.

M. Campbell mis en cause d'une manière aussi imprévue, a répondu à M. Churchwell. Il a fait observer que M. Giddings ne pouvait pas avoir félicité le général Cullom, puisque le célèbre agitateur était alors absent de Washington; à quoi que lui-même était à cette époque dans l'Etat de l'Ohio et qu'il n'avait pu par conséquent présenter des félicitations à M. Cullom. Et d'ailleurs, continua-t-il, si je l'eusse fait, est-ce que l'auteur de la lettre me rangerait dans la catégorie d'hommes tels que Giddings? M. Campbell a prouvé que d'autres sénateurs ainsi que M. Churchwell, étaient absens de Washington lorsque le général Cullom prononça son discours.

M. Churchwell crut alors devoir s'adresser directement aux sénateurs dont il était question, et ceux-ci lui répondirent presque tous qu'ils n'avaient pas félicité le général Cullom et qu'ils avaient seulement déclaré qu'ils l'avaient écouté, mais ils ajoutèrent que loin d'être abolitionistes, ils appartenaient à l'école whig de Henry Clay.

Toutes ces protestations avaient contrarié assez vivement M. Churchwell, d'autant plus que parmi ceux qui avaient félicité le général Cullom se trouvaient des membres influents du Sud et même des partisans de Nebraska.

Ce matin M. Churchwell croyant avoir à se plaindre d'une observation que le général Cullom avait faite, dit-on, la veille, demanda la parole pour une autre explication personnelle, mais elle lui fut refusée. Irrité, il se tourna du côté du général Cullom et lui dit que ce qu'il avait avancé la veille, d'après le bruit public, était faux, et il répéta plusieurs fois ce dernier mot. Le général Cullom s'élança d'un bond par-dessus son pupitre et il se dirigeait vers M. Churchwell pour le frapper sans doute, lorsque celui-ci tira délibérément un *revolver* de sa poche, arma et en dirigea le canon vers son adversaire. On se jeta entre eux et on empêcha heureusement une collision qui eut pu avoir des suites fort graves.

La majorité et la minorité du comité des voies et moyens a rapporté hier deux différents projets de tarif. Celui de la majorité impose un droit de 100 pour cent sur les eaux-de-vie, spiritueux, etc, et 20 pour cent sur les principaux articles d'importation, le fer, le sucre, le coton, les étoffes de laine, la quincaillerie, la verrerie, etc, etc. La liste des articles, qui seront admis en franchise est assez courte.

Le projet de la minorité ressemble à celui de la majorité avec cette exception qu'il admet en franchise un plus grand nombre d'articles, et entre autres le bois de teinture, les matières pour teindre, les substances chimiques employées dans les manufactures, les cuirs et les peaux, etc. Il impose un droit de 30 pour cent sur tous les principaux articles d'importation. Le projet de la minorité favorise les manufacturiers sans causer préjudice à personne et se rapproche ainsi davantage des principes du libre échange. C'est à peu près l'ouvrage du secrétaire du trésor, qui a élaboré lui-même le projet et l'a approuvé. M. Houston, rapporteur du comité, combattra le rapport de la minorité, parce qu'il est hostile au secrétaire du trésor. Il serait difficile de prévoir l'accueil que le Congrès fera aux deux projets.

La Chambre a voté aujourd'hui le bill du chemin de fer de Minesota. Ce railway doit relier le Supérieur au Mississipi à St-Paul. Ce sera une voie d'une très grande importance et qui favorisera le développement du Minesota.

Les bruits au sujet de Cuba commencent à se dissiper. On entend dire encore cependant que grâce à je ne sais quel mystérieux moyen qu'on saura employer, l'île doit nous appartenir. Si nous devions l'avoir en traitant loyalement avec l'Espagne, on ne pourrait certes avoir aucune espèce d'objection à l'adjonction de ce beau pays.

Le Gouvernement a reçu la nouvelle que Santa Anna acceptera le traité Gadsden. Il demande seulement que les dix millions stipulés lui soient payés comptant au lieu de lui être livrés en quotités. Nous ne pouvons guère objecter à cela, puisque le gouvernement ne sait que faire du trop plein du trésor fédéral. Les affaires se trouveraient mieux de la mise en circulation des millions qui dorment dans les caveaux de la sous-trésorerie.

La Chambre a voté hier un bill pour changer l'époque de la réunion du Congrès du 1er lundi de décembre au 1er lundi de novembre. Le Sénat ratifiera sans doute ce bill. La question de l'ajournement n'est pas encore résolue. L'opinion générale est que les chambres mettront fin à la présente session vers le 1er août, peut être même plus tôt.

NOUVEAU TARIF.

Les journaux du Nord, publient le nouveau projet de tarif rédigé par le comité des voies et moyens de la Chambre des représentans. Ainsi qu'on l'annonçait, dit un de nos confrères de N. York, ce projet répartit les articles d'importation en six catégories diverses. Les cinq premières établissent des droits de 100 p. c., 20 p. c., 25 p. c., 10 p. c. et 5 p. c. La sixième comprend la liste d'articles admis en franchise absolue. Les articles, soit dans l'une soit dans l'autre de ces catégories, paieront un droit de 15 p. c.

Un droit différentiel de 10 p. c. sera en sus imposé sur les marchandises importées par navires non américains, sauf les cas ou des traités spéciaux stipulent en faveur de certains pavillons étrangers égalité absolue de traitement avec le pavillon américain.

Toute décision prononcée par un collecteur de douanes, en matière de droits à percevoir sur un article quelconque, sera définitive, à moins de protestation dans les dix jours, et de recours auprès du secrétaire du trésor, dans les trente jours qui la suivront.

En cas d'adoption par le Congrès, ce nouveau tarif devra être appliqué à partir du 1er janvier 1855. Les marchandises importées après la date de sa proclamation et qui se trouveront encore en entrepôt à la date de sa mise en vigueur, en auront le bénéfice.

Voici les principaux articles du nouveau tarif auxquels doit porter la réduction des droits. Le projet est trop long pour trouver place in extenso dans nos colonnes, nous nous bornons, d'après un journal de New-York, à indiquer les produits qui concernent plus particulièrement le commerce français.

SÉRIE A.

(Cent pour cent *ad valorem*.)

Eaux-de-vie, cordiaux, absinthe, arack, curaçao, kirschenwasser, marasquin, ratafia, liqueurs et spiritueux de toutes sortes.

SÉRIE B.

(Vingt pour cent *ad valorem*.)

Vins de Bourgogne, champagne, bordeaux, madère, porto, et tous autres vins ou imitations de vins; bière et porter en barriques ou en bouteilles; vinaigres.

Raisins et fruits secs, noix et amandes, confitures et fruits conservés, soit à l'eau-de-vie ou autres substances; conserves alimentaires de toutes sortes.

Macaroni, vermicelle, gélatines et autres préparations de même genre.

Anchois, sardines et autres poissons en boîtes ou en caque, salés ou à l'huile.

Effets et habillements manufacturés, en tout ou en partie, quelle que soit la matière dont ils sont composés; chapeaux d'homme, de femme et d'enfant, de toutes sortes; bottes et souliers; parapluies, ombrelles.

Plumes et fleurs artificielles, passementerie, joujoux d'enfans, mercerie, quincaillerie et coutellerie.

Paniers et articles de vannerie.

Cheveux humains préparés.

Nacre de perle et objets manufacturés de nacre, ivoire, os et coquillages.

Fers bruts ou manufacturés, ainsi que tous objets manufacturés en plomb, étain, cuivre, ferblanc et autres métaux.

Objets manufacturés en bois de toutes sortes, ainsi que ceux manufacturés de chanvre, lin, mousse, crin, laine, soie et coton.

Porcelaines, poteries, verreries et cristaux.

Sellerie et objets de cuirs, toiles cirées.

Papeterie, cartes à jouer.

Tabacs préparés ou en feuilles, cigares, etc.

Olives, huiles à salada, pruneaux, sucres et mélasses.

Armes à feu et autres.

SÉRIE C.

(Quinze pour cent *ad valorem*.)

Bois à brûler ou à bâtir, bois des îles de toutes espèces, planches, poutres, lattes et autres, bois sciés.

Cuirs tannés et corroyés de toutes sortes.

Bas, bonnets, gants, mitaines, caleçons, composés en totalité de coton.

Poissons frais, salés, fumés ou séchés des pêcheries étrangères.

Lard, saindoux, huiles pour la peinture, huiles animales et huile de poissons des pêcheries étrangères, blanc de baleine. Verres à vitres et verre brut.

Peinture, papiers peints.

Plâtre de Paris.

Laines, soies manufacturées, seulement en trame ou organzin.

SÉRIE D.

(Dix pour cent *ad valorem*.)

Montres, parties de montres et matériaux pour montres de toute sorte.

Diamants, pierres précieuses et imitations sans être montées.

Osier préparé pour les fabricants de paniers.

SÉRIE E.

(Quinze pour cent *ad valorem*.)

Soies sortant du cocon, sans préparation aucune.

Peaux fraîches sèches ou salées en poils.

Suif et graisse pour savon.

SÉRIE F.

(Francs de droits.)

Effets d'habillements, ustensiles de ménage, outils et instruments des personnes arrivant aux Etats Unis.

Modèles d'inventions.

Animaux domestiques.

Pierres à meules.

Or et argent monayés.

Graines de jardins et autres pour semences; arbres, arbrisseaux, plantes et caieux.

Sangsues.

Guano, thé, coton.

Livres, cartes, plans, instruments de mathématique et autres.

Tableaux, statues, objets d'art importés pour le compte des Etats Unis, d'un collége, d'une institution autorisée, d'une école ou d'une société savante.

Objets d'arts et de curiosité, collections d'antiquités, médailles et dessins, pourvu que ces objets soient importés pour l'usage particulier des personnes auxquelles ils appartiennent, et non pour être vendus.

CHRONIQUE LOCALE.

MM. J. EMILIEN TRUDEAU et PAUL FOURCHY, deux Louisianais, ont été admis au barreau, mercredi dernier, 21 du courant, après examen par les juges de la Cour Suprême.

INHUMATIONS.—Nous publions plus bas le rapport des gardiens des différens cimetières de la ville, pour la semaine expirée samedi, 24 du courant, à 6 heures du matin :

Cimetière Protestant, rue Girod	6
Cimetière des Odd-Fellows	3
Cypress Grove No 1	4
Cypress Grove No 2	19
Hopital de Charité	14
Cimetière du St-Patrick	41
Cimetière Catholique No 2, 3e distr.	19
Cimetière St-Vincent-de-Paule	22
Cimetière de Lafayette	39
Cimetière des Hébreux, 4e district	1
Total	170

ENQUÊTE—Le coroner a pratiqué, dimanche, la levée du corps d'un enfant que l'on a trouvé dans une maison de la rue Bourbon. Le jury a déclaré que l'enfant est mort de la dentition, mais que sa mort a été hâtée par les mauvais traitements que lui a fait subir sa mère. Des personnes ont dit qu'elle a été dans un continuel état d'ivresse pendant les dix dernières semaines.

ARRESTATION ET FUITE DE TORRES.—Fernando Torres, dont nous avons raconté, vendredi dernier, l'arrestation et la fuite, avait été arrêté dimanche à Alger, pour vol de chevaux, mais, comme on ne l'a pas reconnu, le magistrat n'était pas de l'a et il s'est fait un cautionnement, ce qui lui a permis de s'évader de nouveau. Plusieurs personnes se sont mises à sa poursuite. On se rappelle qu'une accusation de vol et d'escroquerie portée par MM. Lanata, Marquez et autres, pèse sur Torres.

PREMIER COUR DE DISTRICT.—Le jury a jugé hier l'affaire de Adam Gardiner et sa femme, accusés d'avoir débité, à Alger, des liqueurs à des esclaves. Gardiner a été acquitté, mais le jury a prononcé un verdict de culpabilité contre Mme Gardiner. Le juge l'a condamnée à $400 d'amende.

Premier District.

VIOLENCES.—A. Potoski est entré chez Geo. Otterbach et a voulu se porter à des violences contre sa femme.—Cautionnement de $500 et instruction fixée au 28 courant.

ACQUITTÉ.—John Earls dont nous avons mentionné hier l'arrestation, sous prévention d'avoir mis le feu à son magasin de comestibles, a comparu hier devant le recorder Summers qui, après instruction, a ordonné sa mise en liberté. Un constable a arrêté ensuite ... de l'homme de garde Bartholomew Burke, le plaignant.

TAPAGE, &c—Mary Foster a payé cinq piastres pour s'être enivré avoir fait du tapage dans le voisinage de la cour, &c.

Deuxième District.

MÈRE DÉNATURÉE.—Marie Bascona a été accusée hier, par M. Alexander Bach, d'avoir assommé son enfant en bas âge. (C'est l'enfant dont il est question plus haut et sur le corps duquel le coroner a tenu une enquête.) Le recorder a envoyé cette mère dénaturée devant la première cour de district.

MAISON DE JEU.—Des hommes de garde ont fait hier, sur l'ordre du chef de la police, une descente dans une maison de jeu tenue dans la rue Bourbon, et ont arrêté plusieurs personnes. Les unes ont fourni $6,000 et les autres $2,500 pour répondre de leur comparution.

VOL—Jules Geordensky dit que Henry Rice est entré chez lui, au coin des rues Chartres et Jefferson, le 24 du courant, et a enlevé un lot de vêtements.—Arrestation et cautionnement.

VOIES DE FAIT, &c.—Andrew J. Bowl devra se présenter devant le juge Robertson pour répondre à l'accusation de s'être porté à des voies de fait envers Mary Massey.

—Mary Bresmer ne s'est pas contentée de boire outre mesure, mais a menacé d'exterminer la famille Crowbell.—Arrestation.

A BAS L'ENSEIGNE!—Jean Baptiste Isoard se plaint de ce que, pendant son séjour à Louisville, il y a six semaines, deux individus nommés Chambery et Charles, aient arraché l'enseigne de son établissement, au coin des rues Bourbon et Douane.—Arrestation et cautionnement, en attendant le règlement définitif de l'affaire.

BISULFITE DE CHAUX.—M. OSCAR ROBIN, chimiste, annonce aujourd'hui dans nos colonnes que la manufacture de bisulfite de chaux qu'il dirige est en pleine opération et qu'il est prêt dès aujourd'hui à remplir les ordres qui seront adressés à ses agents MM. Roman & Kernion. M. Robin garantit l'excellente qualité des produits de sa manufacture.

NOMINATIONS.—Le président vient de faire les nominations suivantes :

Le général Butler, du Kentucky, gouverneur de Nebraska.

A. H. Rieder, de la Pennsylvanie, gouverneur de Kansas.

M. Woodson, de la Virginie, secrétaire de Kansas.

M. Commings, de l'Iowa, marshall de Kansas.

M. Ferguson, du Michigan, juge suprême de Nebraska.

On assure que MM. Bradley, de l'Indiana, Hardin de la Géorgie, ou Elmore de l'Alabama, seront nommés juges de Nebraska et de Kansas.

LE CHOLÉRA A NEW YORK.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le rapport hebdomadaire de l'inspecteur municipal de New York enregistre un total de 429 décès, pendant la semaine qui s'est terminée samedi.

Dans ce relevé, figure un chiffre de 57 morts par le choléra, dont nos confrères américains semblent disposés à faire un épouvantail, et sur lequel nous devons, par cela même, donner quelques explications propres à rassurer l'esprit public.

Nos seulement ces décès cholériques sont tous survenus dans les quartiers les plus infimes de la ville, parmi des malheureux que la misère et l'intempérance signalent en quelque sorte pour premières victimes à toutes les maladies de l'été, mais la plupart ont eu lieu dans d'horribles bouges souterrains, repaires immondes et fangeux, où n'arrive même plus l'air respirable, et qui laissent bien loin derrière eux les plus horribles descriptions des « *Mystères de Paris* »

ACCIDENT.—La *Minerve* de Thibodeaux nous apprend que le plus jeune des fils du colonel A. J. Donelson, Jr., de la paroisse Lafourche, s'étant trop approché de la machine d'un moulin à maïs, a été pris par les rouages et a eu une jambe affreusement mutilée. On pense que l'amputation sera nécessaire. Le pauvre enfant n'a que dix ans.

CANADA.—Une dépêche télégraphique nous apprend que le parlement canadien a été dissous, comme on s'y attendait. Il y a eu quelque confusion dans les deux chambres.

MONTEVIDEO.—Il a été reçu à New-York des avis de Montevideo jusqu'au 19 mai. Rien de nouveau à La Plata. Les forces brésiliennes devaient positivement faire leur entrée à Montevideo le 1er mai. Le bruit s'était répandu que le général Flores était allé à leur rencontre.

A Buenos Ayres il a été fait une demi-tentative de révolution, mais le mouvement a été bien vite réprimé. Plusieurs personnes ont été arrêtées et bannies. L'opinion était favorable au gouvernement actuel.

LES SPIRITUALISTES.—On sait ou on ne sait pas que les spiritualistes ou ceux qui croient à l'communication des esprits avec les vivans, se sont dernièrement réunis en convention à New-York. L'assemblée s'est ajournée le 19 de ce mois après avoir organisé une société nationale sous le titre de : Société pour la propagation de la science spirituelle. Parmi ceux qui composaient le bureau de la Convention nous remarquons des noms de citoyens qui occupent une haute position aux Etats-Unis, nous citerons entre autres M. N. P. Calmadge, le juge Edmonds, M. Fowler, etc.

☞ Si vous toussez ou avez le rhume, employez le ANODINE CHERRY EXPECTORANT DE STABLER, le remède qui a sauvé les jours de milliers de personnes, que recommandent des ... de médecins les plus distingués qui ont déclaré par écrit "que c'est selon eux le meilleur remède contre les maux de gorge et les affections pulmonaires." Ne négligez pas votre rhume, car c'est peut être l'avant coureur de la consomption, et de la ... de votre existence. Chaque famille devrait avoir chez elle le *Anodine Cherry Expectorant*, afin de l'administrer dès que ... l'exigent. Voir les pamphlets qu'en distribuent les agents. Prix : 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour $2.50. ...

Vapeurs pour Board & Main, ...

28 juin—Succession de W. S. Wright; ... de valeur et actions, une partie de terre dans la Lafourche, billets, ... à recevoir, ... curées, etc, etc.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
De quatre jours plus récentes.

Calme sur le coton—Fermeté sur les céréales—Siége de Silistrie.

New York, 25 juin.—Le steamer de la ligne de Collins, Atlantic, est arrivé ici de Liverpool, apportant des nouvelles jusqu'au 14 courant, c'est à dire de quatre jours plus récentes que celles reçues par le Canada. Voici le sommaire de ces nouvelles :

Marché de Liverpool.

Liverpool, 4 juin.—Les demandes sur le marché au coton ont été modérées depuis le départ du Canada, et les ventes dans ces trois derniers jours, n'ont pas excédé 10,000 balles, dont 2,000 prises par les spéculateurs et 2000 par les exportateurs. Les prix ont été en faveur des acheteurs, et les qualités moyennes et basses ont fléchi de près d'un huitième à la livre. Il n'y a pas eu de changement remarquable dans le cours des céréales. La farine est cotée 36 sh. le Western Canal et 39 sh. l'Ohio. A la clôture des affaires, le maïs valait 39 sh. le jaune, et 40 le blanc, par quarter. (Ces cours nous ont été transmis par notre correspondant spécial de Liverpool. Ed)

MM. Milligan, Evans & Co. marquent que les demandes de coton ont été modérées et les prix en faveur des acheteurs, toutefois sans qu'il y ait eu de changement sur les cours établis, qui sont comme suit :—Fair Orleans 6 1/2 d; middling Orleans 5 3/8, Fair Upland 6 1/4, et Middling Upland 5 1/8 d. la livre. Les céréales en demandes modérées aux cours précédents. Le marché monétaire calme—Consolidés à 91 1/4. Les affaires dans les districts manufacturiers penchent en faveur des acheteurs. Le marché de bœuf salé et jambons était actif, mais le porc était peu demandé.

NOUVELLES GENERALES.

Silistrie—Les derniers avis de Silistrie annoncent que cette place forte continuait à opposer une énergique résistance aux Russes. Ces derniers s'opiniâtrant à l'attaque avaient déjà fait de très grandes pertes. A chaque assaut qu'ils livrent à la place, la mitraille turque ravage leurs rangs. Le bruit s'est répandu, mais il n'est pas confirmé, que le commandant de la garnison de Silistrie avait été tué. Malgré la vigueur déployée par les Russes et les pertes souffertes par les Turcs, on pense que la place tiendra jusqu'à ce que les secours arrivent.

Mer Noire—Il n'y a encore rien de nouveau dans la mer Noire; ces dernières dates les flottes étaient inactives.

Négociations—Le résultat des négociations entre les représentans de l'Autriche et de la Prusse à Tetschen n'est pas encore connu, mais on pense qu'il est favorable aux puissances occidentales.

Flotte de la mer Baltique—On ne sait rien de positif des mouvemens des flottes combinées de la Baltique. Les dernières nouvelles d'Helsingfors annoncent que l'amiral Napier avait échangé quelques coups de canon avec la forteresse. L'affaire n'a eu aucun résultat.

Danube.—Omer Pacha est toujours à Schumla et le prince Paskewitch à Karsy.

Transylvanie.—L'empereur de Russie a, dit-on, ordonné des levées considérables de conscrits pour tenir en échec l'Autriche en menaçant la Transylvanie.

Le choléra à la Jamaïque.

New-York, 25 juin.—Le steamer Illinois est arrivé d'Aspinwall par la voie de Kingston, Jamaïque, apportant un million de piastres. Le choléra faisait grands ravages à Kingston.

Le traité Gadsden.

Washington, 26 juin—Le bill allouant dix millions de piastres pour remplir la clause du traité récemment conclu avec le Mexique, est devant la Chambre ou presse son adoption.

Marché de New-York.

New-York, 25 juin, 8 heures.—Le marché aux cotons a été très actif aujourd'hui et les prix sont restés fermes sans changement essentiel dans les cotes précédentes. Les farines sont fermes; il s'est fait des ventes de bonnes marques de l'Ohio à $8 le baril. Des ventes de maïs ont eu lieu à 82 et 90 ct. le boisseau. Le porc a légèrement fléchi; le maïs s'est vendu $13 le baril. Le prix de la graisse a monté, cet article est coté à 10 cts. la livre.

New-York, 26 juin—Il y a eu de bonnes demandes aujourd'hui, sur le marché au coton, et les prix sont bien soutenus. Les cours fixés par le bureau des courtiers, sont: pour le middling Orléans 9 5/8, middling Mobile 9 1/2, et middling Uplands 9 3/8 cts. la livre. La farine se vend difficilement et les prix fléchissent. Le maïs est également languissant et les prix sont favorables aux acheteurs. Le café est calme, mais n'a pas changé de prix.

Vicksburg, 26 juin—Les steamboats Eliza et Illinois sont passés ici cette après-midi à 5 heures, se rendant à la Nile-Orléans.

FEUILLETON.

Une Histoire de Famille.

XVI.

La soirée du quinzième jour.

Ce jour, qui paraissait devoir s'éterniser, arriva comme les autres à sa nuit. Devant la maison du comte, la rue, presque toujours déserte en plein midi, devint solitaire comme une zone de désert. La rue de Provence ... profond tombe sur ce quartier, espèce de province parisienne; on entendait mugir la grande ville dans le lointain, comme on entend, au fond d'un vallon tranquille, mugir les vagues de la mer.

Une habitude rend les hommes exacts comme des chronomètres : le comte Gaetan avait fait cette observation. Au coup de neuf heures, Saint-Servais arriva devant la maison d'Isaure, rue de Provence. Selon son usage aussi, il passait, non point en tapinois, mais avec un grand fracas de talons devant la loge, pour faire envier son bonheur par le portier, en l'absence d'un envieux plus distingué—l'amour propre résolu ce qu'il peut—lorsqu'un *monsieur!* répété trois fois par une voix souterraine, l'arrêta dans le vestibule, et lui fit retourner la *tête* vers l'inscription qui ordonne, à l'impératif, *de parler au portier*.

Le jeune homme pritsortait d'une porte vitrée, et s'agitait en présentant une lettre à Saint-Servais.

Le jeune homme prit la lettre, et s'approchant d'un quinquet avare, il essaya de lire l'écriture d'Isaure, et ne pouvant la déchiffrer, il entra d'autorité dans la loge, ce qui excita les murmures du portier.

La logique des portiers est inexorable: Saint-Servais n'avait jamais honoré d'un *s'il vous plaît* ce maître de cordon, et jamais la main du jeune visiteur n'avait déposé un peage de passé-minuit sur la margelle de la loge. Ces griefs étaient suffisans pour justifier tous les ressentimens amassés dans le cœur du portier contre l'avare et l'orgueilleux Saint-Servais.

La lettre lue, le jeune homme s'adressa brusquement au seigneur de la loge, et lui dit :

—Madame Isaure est déménagée!

—Dame!—dit le portier, en s'occupant d'autre chose,—ce n'est pas ma faute.....

—Ni la mienne, répliqua Saint-Servais!

—Ah! c'est autre chose! dit le portier.

—Vous voulez insinuer que c'est ma faute, bonhomme.

—D'abord,—reprit le portier en se plaçant en face de Saint-Servais,—d'abord je ne suis pas un bonhomme; je vous prie de ménager vos expressions, parce que, voyez-vous, je suis chez moi, et.....

—Allons,—dit le jeune homme d'un ton conciliant,—je n'ai pas voulu vous faire la moindre peine; cette lettre m'a ému, et dans mon trouble, je me suis servi du premier mot venu.... Vous devez savoir mieux que personne, vous qui êtes des amis intimes de votre belle locataire, et son brusque départ me contrarie et m'étonne au dernier point.

—S'il vous contrarie tant, il fallait l'empêcher, dit le portier d'un ton cru.

—L'empêcher! et comment!—demanda Saint Servais avec la naïveté de l'avare.

—Comment! ah! diable, c'était bien simple... Vous m'avez tout l'air d'un homme riche; vous avez un cabriolet sans numéro, un cheval qui laisse de l'écume sur mon trottoir, un domestique qui parle le parisien comme un Anglais; si j'avais tout cela, moi, je paierais le terme de juillet pour ma princesse...... Voyons, est-ce clair?

Saint-Servais fit un mouvement d'épaules, et se mit à relire la lettre devant une chandelle.

—Le propriétaire,—reprit le portier, comme s'il se fut parlé à lui-même,—est un bon enfant; c'est la crème des propriétaires... Vous pouvez parler à tout le quartier de M. Prudent-Voyseau.... Tenez, il garde depuis deux ans un pauvre vieux dans une chambre au cinquième, et on peut dire gratis.... cinquante francs par terme.... cela fait quatre cents francs que ce vieux doit à M. Prudent-Voyseau.... j'espère que la somme en vaut la peine.... Eh bien! nous ne donnons pas congé à ce bon vieux....

—Mais,—interrompit vivement Saint-Servais,—vous êtes dans l'erreur, mon cher homme....

—Comment! s'écria le portier, vous me niez ce vieux!.... Voulez-vous le voir! Venez, je vais dire à la fruitière de garder la loge un moment.

—Attendez, vous ne m'avez pas compris, mon brave homme, dit Saint Servais en arrêtant son interlocuteur par le bras,—j'allais vous dire que Mme Isaure ne m'a jamais parlé de ses embarras d'argent, à l'époque des termes....

—Elle en devait trois!—interrompit le portier en élevant trois doigts de sa main droite sous le menton de Saint-Servais,—oui, trois termes.... C'est une digne femme, je vous le dis, moi.... Nous savons tout, nous autres concierges.... nous voyons passer les masques devant notre loge, et nous leur disons: Je te connais! J'ai la meilleure porte de Paris, moi qui vous parle.... Quinze grands appartemens, vingt-cinq moyens, trente-deux chambres de garçon, vingt trois mansardes; en voilà du peuple, j'espère, et de tous les acabits. Chevaux de fiacre et chevaux de remise; or et chrysocale, satin et mérinos, verre et autre chose.... Eh bien! j'en sais, voyez-vous, plus que M. le préfet. Quand je vous dis donc que Mme Isaure est une digne femme, je sais ce que je dis....

—Mais je me garde bien de vous contredire,—interrompit Saint-Servais,—tout joyeux d'entendre l'éloge d'Isaure dans la bouche d'un portier.

—Laissez-moi finir, reprit celui-ci; j'en sais beaucoup d'autres qui ne la valent pas ni en physique ni en bonne langue, et qui ne sont jamais embarrassées le 14 pour payer le 15. Un homme n'est jamais seul, entendez-vous? On peut se mettre en actions, et il y en a qui font prime le lendemain, je m'y connais, moi j'ai trois Orléans.

—Vraiment,—dit Saint-Servais, qui n'écoutait plus le portier.—Il y a là-dessous quelque chose que je ne comprends pas.

—Dans les actions d'Orléans?—demanda le portier.

—Non.... voici,—reprit le jeune homme; j'ai deux mille francs en dépôt chez madame Isaure.

—Je le sais dit le portier.

—Ah! vous le savez! elle vous a donc raconté....

—Elle m'a seulement parlé de ces deux mille francs....

—Eh bien! interrompit Saint-Servais, je ne comprends qu'elle ne se soit pas servi du quart de cette somme pour s'arranger avec son propriétaire.

—Et moi, je le comprends très bien, dit le portier; vous n'avez pas ... dans cette armoire, pas mal d'argent, chaque en dépôt; je demande de faire ... que ... le ... en ... Voulez-vous savoir le ... de madame Isaure?

—Dites.

—Le voici, monsieur.... Elle allait partir; elle me faisait ses adieux, la pauvre femme, en me donnant un louis..... Ruben, ... dit, j'ai dans ce porte-monnaie deux billets de mille, le croiriez-vous? Alors, lui ai-je dit, ne vous en allez pas.... C'est vrai, m'a-t-elle répondu, c'est un argent sacré.... c'est un dépôt. Il faut que je le rende ces deux billets, aujourd'hui.

—Mon brave homme, dit Saint-Servais d'un ton ..., vous qui ... tout, vous devinez ... assez que les ... de la ...

—Je sais cela aussi,—dit le portier d'un air ...

—Vous me croyez riche; vous êtes dans l'erreur ... Je ... ces deux billets, ... que j'ai ... ces ... de ...

—(*A continuer.*) MERY.

—Vous avez joué à la Bourse? demanda le portier légèrement attendri.

—Non..... un accident incroyable m'a ruiné..... L'autre nuit.... en rentrant chez moi.... je demeure dans un quartier très solitaire.... j'avais dans mon portefeuille tous mes fonds réalisés en billets de banque.... Un bandit me barre le chemin avec deux pistolets.... un bandit qui demandait mon portefeuille, j'en suis sûr.... Il m'aurait tué comme en pleine forêt de Bondy.... Pour sauver ma vie, j'ai donné ma fortune.... Voilà ce qui m'est arrivé; je vous le jure sur l'honneur!

—Et vous n'avez pas porté votre plainte?

—Ma plainte ne m'a pas encore rendu mon argent, et ne me le rendra jamais.... Nous étions sous les arbres; la nuit était sombre; mon bandit avait le visage voilé même les yeux. Je n'ai pu donner à la police le moindre renseignement qui puisse éclairer ces démarches. Maintenant, avec nos chemins de fer, un voleur qui a fait un pareil coup arrive le lendemain en pays étranger avec une fortune, impossible de le rattraper.

Bien que tout ne fût pas vrai dans cette histoire, l'importante circonstance du vol suffisait, dans sa vérité affreuse, pour donner à la parole du narrateur un caractère incontestable de vérité. Aussi le portier mit un peu plus de douceur dans sa voix, et dit :

—Et vous n'avez pas raconté cela à Mme Isaure?

—Non, reprit Saint-Servais; elle se serait trop effrayée; elle n'aurait plus voulu me permettre d'entrer chez moi, au milieu de la nuit.... Ensuite, je craignais une chose. En lui racontant ce vol, je semblais lui demander indirectement mes deux mille francs en dépôt ...et j'avoue qu'en ce moment, j'ai un besoin indispensable de cette somme... elle m'est nécessaire pour.... vivre.... oui, voilà le mot vrai, pour vivre.... Cette somme provient de ma bibliothèque, que j'ai vendue après le vol, dans mes premières nécessités d'argent. On est bien gêné, n'est-ce pas, quand on vend sa bibliothèque!

—Oh! certainement, oui, dit le portier; tenez, j'ai là, sur ces planchettes, une douzaine de livres de mon père, que je ne vendrais pas pour acheter du pain.

—Assez, passé à bout, reprit Saint-Servais, je suis bien déterminé ce soir à réclamer au moins la moitié de mon dépôt....

—Oh! elle vous rendra tout, dit le portier; j'en réponds.

—Et j'y vais de ce pas, dit Saint-Servais, en souhaitant le bon soir à son interlocuteur.

—C'est comme si vous les teniez, vos deux billets, dit le portier en s'inclinant avec respect.

Saint-Servais prit une voiture à la station voisine, et ordonna au cocher de le conduire à l'entrée de la rue de Vaugirard avec la plus grande rapidité. Pendant le trajet, il prépara une phrase adroite et convenable pour réclamer son dépôt, qu'il présumait étourdiment gardé par Isaure. Au reste, il ne mentait pas lorsqu'il avouait ainsi sa gêne au portier de la maison de la rue de Provence. Son ami Pascal lui avait tout enlevé d'un seul coup, à la gare du chemin de fer; et comme un instinct vague conseillait toujours à Saint Servais une prompte émigration, ces deux mille francs, autrefois superflus, étaient devenus nécessaires pour accomplir un projet de voyage. Ainsi, dans cette soirée, deux sentimens conduisaient ce jeune homme chez Isaure, l'habitude et la nécessité.

La rue de Vaugirard était à peu près déserte lorsque Saint-Servais y descendit; on aurait dit que l'horloge de Luxembourg venait de sonner minuit deux heures trop tôt. Il se dirigea vers le quartier lointain où Isaure avait établi son nouveau domicile. Cette voie intérieure qui fonctionne dans notre âme, aux heures solennelles de la vie, et qui nous donne ce qu'on appelle les pressentimens, révélait à Saint-Servais quelque chose de lugubre, dans cette zone de Paris, où le couvre-feu semble sonner encore à la chute du jour, comme il sonnait pour les ouvriers du palais de Médicis.

Cependant, il marchait avec précipitation, et s'arrêtait brusquement, par intervalles, pour voir les numéros des maisons, très peu éclairés par de rares jalons de gaz. A mesure qu'il s'approchait du terme, il ressentait des émotions jusqu'à ce moment inconnues, et qu'il attribuait à la tristesse nocturne de ce quartier désolé; ses regards rapides se plongeaient dans toutes les directions, pour conjurer une attaque de surprise, mais l'ombre d'un corps humain ne se montrait nulle part; cette absence de la vie était rassurante et effrayante à la fois. A travers les grilles des murs de clôture, on entendait murmurer sourdement les arbres des jardins, et les grandes allées du Luxembourg.

Saint-Servais, conduit par la série des numéros, arriva devant la maison désignée et respira, au instant, pris la sonnette de la petite maison tinta timidement, et la porte s'ouvrit comme d'elle même. Saint-Servais la referma, et à travers les ténèbres du vestibule, il vit un corridor lumineux, qui aboutissait à un salon très bien éclairé. Il marcha joyeusement vers les bougies, et entra dans une pièce meublée avec élégance, mais déserte. Cela ne l'étonna point, car très souvent, à la rue de Provence, Isaure se faisait attendre au salon, comme font toutes les femmes, qui ont toujours un avant dernier coup d'œil à donner à leur miroir, pour se montrer à un adorateur dans une toilette irréprochable.

Un seul meuble déparait ce salon, mais Saint-Servais crut en deviner tout de suite la destination trop évidente, et il sourit; c'était une table étroite et démesurément longue, recouverte d'un tapis vert.

—Très bien! pensa-t-il, je comprends maintenant le sens caché sous le billet d'Isaure. Ici, dans ce quartier désert, elle pourra donner de lucratives soirées de jeu, sans redouter une descente de police, et cette table enrichira sa maîtresse; elle aime tant l'argent!

Saint-Servais, toujours examinant en détail les recoins de ce salon, aperçut un tableau voilé du noir, accroché au mur, de l'autre côté de la table; il regarda longtemps cet objet mystérieux avec une sorte d'effroi, que l'on ... Puis il s'avança lentement, doubla l'un des angles de la table étroite, et, montant sur un fauteuil, il souleva le voile du tableau, et vit deux portraits dans le même cadre. D'abord, il reconnut Isaure, et après il reconnut l'autre. C'était au bas *Le comte et la comtesse de Sullauze*. Impossible de se méprendre; les deux portraits étaient frappans et exécutés de main de maître au pastel. On aurait cru voir les originaux.

Cette épouvantable apparition du portrait lui rappela l'astre de salon de Saint Mandé, une sueur froide glaça son épiderme; les racines de ses cheveux brûlèrent son front; il se retourna comme à Saint Mandé, et vit un homme à figure pâle, le spectre du comte de Sullauze qui lui dit :

—C'est encore moi! en lui montrant les orifices de deux pistolets de combat.

Saint-Servais resta immobile, debout sur son fauteuil, comme paralysé par la terreur.

—Je puis, cette fois, dit le comte Gaetan, je puis te tuer sans aucun risque; tu es chez moi, Isaure est ma femme.... Voilà mon contrat de mariage; tu peux le lire, je te le permets.... Seulement, si tu hasardes un pas pour franchir cette table, je tais feu.

Le comte lança, avec un geste de dédain, de l'autre côté de la table une feuille de papier appesantie par une lame de plomb.

—Je t'ordonne de prendre ce papier et de lire; obéis. Mes doigts pressent deux détentes; ne m'irrite pas. Je ne réponds plus de ma volonté.

Saint-Servais, revenu d'un subit accès de terreur, et s'estimant heureux de n'avoir pas été tué au premier moment, prit un de ces maintiens humbles qui adoucissent les colères dans les cœurs généreux, et obéit à l'ordre du comte. Il ramassa la feuille et la lut rapidement, sans perdre toutefois de vue les deux bouches à feu braquées sur lui.

La lecture terminée, il donna plus d'humilité encore à sa contenance, et résigné comme un gladiateur vaincu, il crut devoir hasarder ces paroles :

—Comte de Sullauze, je ne savais pas qu'Isaure fût votre femme.

Un éclat de rire nerveux sortit enjoutes stridentes de la poitrine du comte.

—Ah! voilà une reflexion adroite! s'écria-t-il; il s'agit bien de ma femme, vraiment! C'est ma fille, ma fille qui me crie vengeance! et qui entin l'obtiendra ce soir! Ce que je viens te demander invinciblement, le voici; ta vie est dans mes mains; elle est là dans ces deux canons de pistolets. Tu as refusé de te battre, tu as refusé une satisfaction d'honneur, eh bien! j'ai pris mes mesures, moi! Je veux te tuer, et dire à la justice : Ce misérable était venu dans ma maison avec une pensée adultère; fouillez-le, vous trouverez sur sa poitrine le portrait d'Isaure en médaillon; voici les lettres qu'il écrivait à ma femme : lisez. J'ai usé du droit des maris; j'ai tué l'infame au pied du lit conjugal. Aucune voix, pas même celle de la justice, ne peut appeler du nom de crime le plus juste des châtimens.

Saint Servais baissa la tête, en signe d'adhésion.

—Tu reconnais donc que je puis te tuer ici, sans autre préambule, et que ta mort n'attirera sur ma tête aucune répression!

—Toutes les apparences sont en votre faveur, dit timidement Saint-Servais; vous avez adroitement organisé votre vengeance; mais vous êtes homme d'honneur, vous ne m'assassinerez pas. La satisfaction que je vous ai refusée, je jure de vous l'accorder demain....

—Demain! demain! interrompit le comte de Sullauze; me crois-tu fou? Moi te laisser échapper une seconde fois quand je te tiens! Ecoute, et tu vas voir si je suis l'homme d'honneur dont tu parles. Avance un pas...... Soulève le tapis qui couvre cette table, et tu trouveras deux épées; choisis la tienne, envoie-moi l'autre, et défends ta vie si tu peux. Oh! par exemple, si tu hésites, je cesse d'être généreux; je te tue sans combat.

Saint-Servais fit signe qu'il allait obéir; il se baissa, souleva la frange du tapis, chercha d'une main les épées dont le fer résonna, et de l'autre tirant de sa poche un pistolet, il se releva rapidement, et fit feu, à quatre pas, sur son ennemi.

Un cri terrible retentit au même instant; le comte riposta, et Saint-Servais, atteint de deux balles, tomba mort sur le parquet.

Le comte, blessé à l'épaule, chercha un point d'appui sur le dossier d'un fauteuil, et s'assit lourdement, les yeux fixés sur le sang qui ruisselait sous les franges de la table et arrivait à ses pieds.

Tout cela s'était accompli avec la promptitude de l'éclair.

Quelques minutes après, un bruit de porte ouverte et refermée arriva aux oreilles du comte; c'était San-Nereo qui entrait et marchait aux lendemains, avec la prudence du soldat qui a flairé une embuscade et se tient tout près pour donner la mort avant de la recevoir.

San-Nereo, mon fils!—dit le comte d'une voix faible, venez, venez, tout est fini......

Alors le jeune homme précipita son pas, et poussa un cri de douleur en voyant le comte de Sullauze baigné de sang, et le visage couvert de la pâleur de l'agonie.

—Moi, blessé! lui mort!—dit le blessé,—et il désigna l'autre côté de la table, là où gisait le cadavre de Saint-Servais.

Un généreux sentiment décelé de curiosité de San-Nereo; il ne donna aucun regard à l'endroit désigné; il prodigua ses soins à l'héroïque blessé, son noble vengeur; il habla ses larmes en sang qui coulait de la blessure, et quand il fut bien assuré que la balle avait seulement perforé les chairs, sans intéresser l'articulation de l'épaule, il jugea ses malins et remercia Dieu dans sa prière mentale; puis, s'attachant vers la table, il vit le cadavre et jeta un regard de pitié qu'on homme généreux accorde toujours à un ennemi mort.

Le Comte Gaetan qui était assis devant les conséquences probables de cette terrible aventure, dit à San-Nereo :

—Il n'y a qu'un instant à perdre; je voudrais le ... de roi faire mon rapport, les mesures ... je vais ... de ... et ... par ...; je compte, mon ... l'absence de ... et ... de ... de ... à cette heure ... de la nuit. Demain, j'irai chez le ministre de la guerre, qui est un de mes anciens amis et compagnon d'armes. Notre tranquillité domestique ne sera pas troublée un instant, et grâce à ma blessure providentielle, je n'aurai pas même besoin de me constituer prisonnier, pour la forme. San Nereo, mon fils, allez faire avancer une voiture, et vous m'accompagnerez; chemin faisant, je vous raconterai, dans tous ses détails, cette histoire, dont vous n'avez vu que la fin.

Les apparences étaient tellement favorables au comte de Sullauze, que tout réussit selon ses désirs et ses prévisions. Il fut jugé on le sait, et d'une manière favorable, le jugement ne ... chéaume.

De toutes les paroles qui furent échangées, à la fin de ce grand jour, entre le comte Gaetan et son gendre, il ne ... pour la complète intelligence de cette histoire, de recueillir celles-ci :

—Mon fils, dit M. de Sullauze, vous trouverez ma fille à Calais, et c'est là que je vais vous conduire, si ma blessure me permet de partir demain.

Blanche n'est pas à Paris? dit San-Nereo avec une sorte d'effroi.

—Plus tard, mon fils, je vous expliquerai tout le plan que j'ai mis en œuvre pour arriver au résultat de cette nuit. N'ayez aucune crainte. Vous reverrez bientôt ma fille, votre femme. Et ensuite, vous me rendrez un service, un grand service.... mais à Londres, pour une autre femme.

—Quand vous demanderez, j'obéirai, dit San-Nereo.

(*A continuer.*) MERY.

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer ces familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de chacune d'elles, et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPER de Dr Geoghegan.

La mauvaise haleine peut être la conséquence de diverses maladies, elle suit généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, les vers, &c.

Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropiper trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Graefenberg tous les matins. La langue reprendra sa couleur naturelle, la peau deviendra rosée et l'haleine aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les dents de la personne soient gâtées.

Maladies des femmes.

Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre des nerfs ou éprouve une douleur au dos, devrait employer l'HYDROPIPER.

Les personnes pâles

Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé au lieu d'être pâle et maladive.

Clous, Anthrax et Feux Sauvages.

Prenez l'Hydropiper trois fois par jour et, de temps en temps une pilule de Graefenberg.

☞ RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky., agents pour la vente en général.

A vendre à la Nile Orléans, par les agents JARVIS & WOODMAN, Coin Magazine et Commune. et WRIGHT & Co. 12 juin—1an,t et comp. No 151, rue de Chartres

Falleció el 26 de Junio, al Sr. BARTOLOME MAS, natural de Cataluña, de 33 años de edad. Sus amigos y conocidos son suplicados á venir á su entierro que tendra lugar hoy á las 4 y media de la tarde de su morada No 136 Vieja Levé.

Nueva Orleans, 27 de Junio de 1854.

Décédé hier matin à onze heures et demie, BARTHELEMI MAS, natif de Catalogne (Espagne). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie, dans l'après midi. Son corps est exposé rue Vieille-Levée No 136.

SOCIEDAD PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Fallaçeo hontem as 11 horas e meia da manhã o membro BARTOLOMEO MAS, de 33 annos de idade, natural de Catalunha. Os membros da sociedade se reuniram em Caza do Sur Presidente, esquina de Borgoña et Ursulinas, as 4 horas da tarde deste dia para assistir ao seu enterro.

Por orden do Prezidente.

FRANK LUIS, Secretario

27 jn

Société portugaise de Bienfaisance.

Décédé hier à 11 heures A.M., BARTOLOME MAS, membre de la société. Les membres de la société se réuniront cette après-midi à 4 heures, chez M. le Président, pour assister à son enterrement, encoignure Bourgogne et Ursulines.

Par ordre du Président.

F. LUIS, Secrétaire.

☞ Le navire MONMOUTH, capitaine Trufant, venant du Havre, est en déchargement au No 41, 1er district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de prendre livraison de leurs marchandises, dans les cinq jours qui suivront, sinon elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. H. W. BAXTER. 27 jn 25 rue Carondelet

Bisulfite de chaux.

OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre que la manufacture de Bisulfite de chaux, qu'il a établie et en pleine opération, et qu'elle fonctionne de manière à ne laisser rien à désirer, quant à la qualité de ce produit chimique; il est prêt, *dès à présent*, à remplir les ordres qui seront adressés à ses agents MM. Roman & Kernion, négociants à Nile Orléans, pour telle quantité de Bisulfite que l'on désirera.

LA PHARMACIE de O. ROBIN, a été transportée récemment au coin des rues St-Louis & Villeré; outre l'assortiment de drogues et de médicaments qu'on y trouve toujours des eaux minérales naturelles de toutes espèces, qui y sont fabriquées. Les ordonnances des médecins y sont remplies avec les plus grands soins, et les ordres de la campagne remplis avec promptitude 27 juin ☞

AVIS.

PENDANT mon absence de la ville, M. F. GRAS est chargé de ma procuration.

27 juin ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.

GROCERIES! A vendre, Une groceria bien achalandée, près du marché Poydras, vendue pour cause de maladie du propriétaire qui ne peut y donner ses soins. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, No 181, rue Poydras, ou à St. Croix Dufault, encanteur, Passage de la Bourse 27 juin—3t

A LOUER.

La belle maison à étage, galerie tournante, située à Alger, vis-à-vis l'église St-Barthélemy. Cette propriété vient d'être réparée à neuf, ainsi que les dépendances, embranchages, etc. Elle conviendrait pour un hôtel ou pour une grande famille. S'adresser au No 17, rue Conti, N. O., ou à J. B. Olivier, à Alger. 27 juin—6t

VIN ROUGE—En barriques vin rouge B. Redon; 60 barriques St-Julien; 373 caisses do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue St. Louis

MADERE—75 barils madère, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 27 jn 26 et 28, rue St-Louis

SARDINES—45 caisses sardines de Nantes, de 100 demi boîtes; 15 do do. de 200 quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue St-Louis

CHAMPAGNE—40 paniers champagne Kunert Verzenay, bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue St-Louis

VERMOUTH—75 caisses vermouth à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue St Louis

SHERRY—10 et 20 barils sherry wine, en débarq. du navire St-Louis, ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue-St-Louis

REÇU par le navire Monmouth, du Havre, 500 livres grande absinthe; 500 do petite absinthe; 800 do melisse mondée; 1000 do Hysope; 150 do chiendent; 200 do donce amère; 600 do feuilles pomme de terre en paquets; avec un assortiment de bandages, fleurs diverses et médicaments spéciaux. A vendre par P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

A VENDRE par le soussigné en débarquement du brick espagnol Mercedes : 50 quarts vin d'Oporto doux, 50 barriques vin catalan, 100 do vin du Languedoc. P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

AU magasin de la Douane : 100 barriques vin de Catalogne (qualité choisie), 100 do vin de Languedoc, 10,000 livres plomb en barres, 50000 do vif-argent en flasques, A vendre par P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

WHISKEY Magnolia de Pike—200 barils à vendre par E. J. HART & Co., 27 jn 79, rue Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces, à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

BEURRE frais de Goshen—15 barillets reçus par le navire Empire City, à vendre par E. J. HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas 27jn

THE PONCHONG—250 demi boîtes, à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

FRUITS d'Angleterre pour pâtés—100 douzaines à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Monmouth, venant du Havre, et à vendre par les soussignés : 40 caisses extrait d'absinthe suisse E. Pernaud, 3,500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. LANATA, GANDOLFO & Co, 27 jn 10 et 11, rue Jefferson

DIVERS—A vendre par B. VALLS, No 90, rue du Camp : 200 barriques vin rouge de Catalogne, 45 barils vin sec de Malaga, 25 do de cherry supérieur, 10 do do inférieur, 6 do do Oporto, 25 pipes genièvre de Hollande de la marque Swan, 20 caisses sucre blanc de la Havane, 200 pierres à filtrer, 220 dames-jeannes assorties douces sans osques, 225 ... do en osier à casque dégagé, 44 barils ..., 25 ... pour ..., 4 caisses vanille, 1,200,000 cigares de la Havane, 45,000 paquets cigarettes de la Havane. 20 juin

UN jeune garçon, actif, intelligent et parlant français et anglais, qui désirerait apprendre un état lucratif, ... le commerce de détail, trouverait une ... en s'adressant au bureau de ce journal. Il serait nourri, logé, entretenu; les conditions ... de ses parents et la perspective de l'employeur. 20 juin

VINS de Catalogne et Languedoc.—60 barriques St-Vincent supérieur; 25 barriques ... 40 barriques vin de Catalogne, ... d'Oporto; 40 quarts pipes vin ... P. CUSACHS, ... Enc. Royale et St-Philippe

30 ...

BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Raffinerie Carrondelet, nous sommes prêts à servir aux personnes qui cela peut intéresser, et particulièrement aux habitants sucriers et aux négociants chargés de leurs affaires, que nous serons prêts de bonne heure à servir de Bi-sulfite de chaux.

L'emploi de cet ingrédient dans la fabrication du sucre a été essayé d'un grand succès chez tous les habitants qui ont su s'en servir, que nous sommes convaincus que pas un ne voudra s'en passer dorénavant, lorsque le mode de l'employer lui aura été démontré.

Nous garantissons d'avance que notre bi-sulfite *aura une force suffisante et donnera plus de satisfaction que tout ce qui a été fabriqué ici jusqu'à présent.*

Nous pouvons dès aujourd'hui prendre des ordres pour la campagne. EDW. SHIFF & Co., 26 juin—2m 199, rue de la Commune

LE soussigné voulant clore entièrement ses importations de vins et d'eau de vie, offre à vendre bien au-dessous des prix de l'importation actuelle les marchandises suivantes :

Vins de table.
30 barriques vin rouge St-Julien.
70 do do Montferrand, 1851.
90 do do St-Julien, 1851.
Bon vin de table.
25 barriques vin rouge Queyrie Bousquable.
28 do do St-Emilion.
30 do do St-Julien 1er cru.
26 do do Pauillac Médoc 1846.
Vins fins supérieurs.
48 barriques vin rouge Chateau Bernone 1847.
58 do do Margaux Médoc, 1847.
22 do do Pauillac do 1846.
40 do do veuve Mermas, 1849.
10 do do Boyer Canon, 1848.
6 do do Pauillac 1er cru, 1848.
4 do do Cantenac 1er cru, 1848.
Vins de table en caisses.
200 caisses vin rouge St-Julien 1er rot.
300 do do Pauillac Médoc 1846.
250 do do chateau Bernone, 1846.
50 do do do 24 demi bouteilles.
35 do do veuve Bachelot, 24 demi do.
Grands vins supérieurs.
96 caisses vin rouge chateau Lanessau.
10 do do chateau Latour.
12 do do chateau Desmirial Margaux.
20 do do chateau Montrose.
20 do do chateau Margaux, 24 bouteilles
Vins de Bourgogne.
15 caisses vin de 12 bouteilles Richebourg.
12 do do Corton.
Eau de vie.
600 futailles, sous les clefs de la douane, en 1/2, 1/4 et 1/8, des marques suivantes : Union Brand, Wm. Raymond, J. Laborde, Martigue & Bigourdan, celebrated Brandy wine, Otard, Dupuy & Co, 1848 et 1846, et Mre Castillon Jas 1825 et 1815.
Divers.
150 paniers de 12 bouteilles guignolet d'Anger.
50 do do 6 do do.
200 do de 100 bouteilles vides.
70 do de 150/2 do do.
100 paniers champagne Heidsick Pipper & Co.
26 jn A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

Ecoles Publiques du Deuxième District.

AVIS est donné à tous les candidats pour les places de professeurs que les examens auront lieu, dès aujourd'hui, tous les jours à 5 heures de l'après midi, jusqu'à mercredi prochain inclusivement. Par ordre de la Direction. 24 juin—4f E. STAES, secrétaire.

AVIS AU PUBLIC.

LE soussigné, JOSEPH LANATA, informe le public de ne pas négocier les billets signés par Fernando Torres junior, et endossés par lui, qui pourraient être mis en circulation, les dits billets ayant altérés et la somme primitive pour laquelle ils avaient été endossés ayant été augmentée. Voici le fait : Fernando Torres junior demanda au soussigné de vouloir bien endosser pour lui quatre billets de la somme de cent quatre-vingt-dix piastres chacun; l'endossement fut fait conformément à la demande et aujourd'hui les billets arrivés à échéance portant la somme de onze cent quatre-vingt-dix piastres chacun—Le soussigné a payé un de ces billets—par erreur de droit, mais il ne paiera ni le second ni les autres sur lesquels il existe un faux. Le soussigné a porté une accusation d'escroquerie et d'abus de confiance contre le dit Torres, celui-ci a en conséquence été arrêté, mais il est parvenu à s'évader pendant qu'il était sous la garde de la police du 2e District.

Le public est informé aussi de ne pas escompter un billet de cinq mille piastres tiré par le dit Torres à son propre ordre payable à un an de date et portant intérêt au taux de 8 p. 0/0 l'an, à partir de son échéance, lequel billet est daté du 20 juin 1854 et paraphé ne varietur le même jour pour l'identifier avec un acte d'hypothèque passé en l'étude de T. O. Stark, notaire public en cette ville, attendu que les propriétés affectées à l'hypothèque en garantie dont cet acte sont par le soussigné et que le dit acte d'hypothèque a été consenti par le Torres en fraude des droits de ses créanciers. 24 juin—6f JOSEPH LANATA.

DIVIDENDE.

AVIS est donné aux créanciers de feus Benj. Morgan et Morgan Dorsey & Co. qu'il sont payé en plein, qu'un dividende de trente et deux pour cent sur le montant de leurs réclamations sera payé en s'adressant à RICHARD RELF, 24 jn—3f Syndic

$10 de récompense.

PERDU—Un billet de $20 à 60 jours, tiré en mars par BERNARD & DURAN de CHRISTIAN & Co. non endossé. Que le public ne le négocie pas, attendu qu'il a été arrêté par le tireur de ... par le payer. P. A. DUCROS Jr. 24 juin—4 43, Douane

PERDU.

DANS l'après-midi de lundi, 19 du courant, entre Bouligny et les rues Champs-Elysées et Sol-delle, un portefeuille. Sur la couverture était écrits les mots : "1er juin 1854," et sur le revers, le nom de V. Fourot. Une récompense convenable sera donnée à la personne qui rapportera ce livret au propriétaire, au marché aux viandes, deuxième district. 23 jn—3

A LOUER.

Le magasin No 106, rue Royale. Possession en sera donnée le 20 juillet. S'adresser sur les lieux. 27 jn

PENDANT mon absence de la ville, Mr J. J. CUSACHS est chargé de ma procuration générale et spéciale. Nouvelle-Orléans, le 23 juin 1854. 24 jn—3 CHARLES CAVAROC.

CHARLES E. KELLS, dentiste, No 140, rue du Canal, deuxième porte après la rue Bourbon.—Pose les DENTS ARTIFICIELLES aussi bien qu'on puisse le désirer.

Le Dr KELLS se consacre à rétablir le public aux personnes qui portent un ratelier complet ou quelques dents isolées, que les dents artificielles en ... le rapport de la beauté, de l'usage et de la ... qu'il ... elles peuvent servir. Il s'engage aussi à faire entièrement tout le mode.

Le docteur Kells ne s'absentera pas de la ville pendant l'été. 24 juin—1an

CIGARES de la Havane—Reçu directement par la goëlette Altee, un assortiment des ... complet de demi Regalias, petits do, Londres, Millars, pressés, &c, &c, des marques les plus célèbres et garantis sans ... J. M. CABALLERO, 38, Vieille Levée, 24jn entre Douane et Bienville.

ATTENDU par le navire Morning-Star, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés— 60 barriques vin rouge ordinaire. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co., 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par le navire venant de Bordeaux—Le Goleon Etc, 144 barriques vin rouge, Le Danemark 144 barriques vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 25av enc. Moreau et Mandeville

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vieux vin rouge pour famille. 250 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils lard Casterne; 3 balles bouchons réguliers; 25,000 bouchons pointus; 300 dames-jeannes vides de 5 gallons; 2 paniers bouteilles vides; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

VANILLE—3 caisses vanille, à vendre par A. BRUGUIERE & Co. 16, Bienville 19 juin

BEURRE de Goshen—50 caisses beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, marque P. Goaud & Co. à vendre par BRUGUIERE & Co. 19 juin 16, rue Bienville

SARDINES—1000 caisses de 200 1/4 sardines, marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co. 16, rue Bienville 19 juin

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville 19 jn

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, de 200 1/4 boîtes, de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19 jn 16, rue Bienville

BOUGIES—50 boîtes chandelles sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19 jn 16, rue Bienville.

FRUITS A L'EAU-DE-VIE.—Par navire Denmark, de Bordeaux, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 100 do fruits au jus, 25 do jus de groseilles, 50 paniers d'huile extra. A vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

VIN DU RHIN—Par le navire Neptune, de Brême :—35 caisses de vin du Rhin bien fin, des marques Johannisberger et Marcobrunner, à vendre par NUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

FROMAGE TETE DE MAURE—25 caisses de fromages Tête de Maure très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc Royale et Conti.

CHAMPIGNONS—1000 demi-boîtes reçues et à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

2000 PANIERS anisette fine, surfine et superfine.
1000 caisses liqueurs fine, surfine et superfine.
100 do guignolet d'Angers.
250 do marasquin surfin et superfin.
200 do curaçao surfin et superfin.
150 do do blanc superfin.
200 do absinthe E. P. et Y. & L. importation.
150 do do Berthoud fils, do.
75 do kirschenwasser do do.
250 do absinthe E. P. et Y. & L. imitation.
100 do vin muscat de Frontignan, marque L. Noilly fils & Co.
75 do cerises à l'eau de vie, marque Pi. Clarmont & Co.
50 do Fruits do do assortis do do.

Vins en caisses pour familles, de diverses marques. Vins en barriques, demi barriques, pour familles, do do rouge et blanc.

Cognac de diverses marques, brandies, gin de Hollande et du pays.

Merises fine et surfine, vins de Madère, Bitter, Peppermint, etc, etc, à vendre en magasin par DARAN & JOURDAN, No 45 Vieille Levée

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux— 20 barriques vin rouge Côte de ... 20 do do ... St-Sourin ... 30 do do bisfeul Haut Sauternes ... 100 do vin rouge St-Julien ... 50 do fruits à l'eau de vie ... 25 do abricots ... 25 do prunes ... A vendre par ... COSTE, 7jn ..., rue Royale

VINS DE MARSEILLE—60 barriques ... A vendre par NUMA LACOSTE, 7jn 147, rue Royale

FRUITS AU JUS—... jus assortis, marque ... 60 do ... 60 do ... NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

SARDINES A L'HUILE—... caisses sardines, de 50 boîtes ... NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

VINAIGRE—50 barils vinaigre de vin blanc. A vendre par NUMA LACOSTE, 7jn 147, rue Royale

VIN ROUGE—... en débarquement du navire ..., de Bordeaux, à vendre par ... Vieille-Levée.

VIN ROUGE—... barriques ... de ... Vieille-Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—... caisses sucre blanc ... Vieille-Levée.

AVIS.

REMEDE DU DOCTEUR G. A. ROY, contre le choléra, la dissenterie et les coliques, approuvé par le Conseil de Santé de St-Louis, en 1850.

Ce remède est envisagé comme infaillible par les nombreuses cures qu'il a faites; chaque famille, ou patron de navire et habitant propriétaire d'esclaves devrait en avoir en sa possession; par ce moyen il pourrait toujours l'administrer à temps pour arrêter le développement du choléra surtout, contre lequel il ne faut pas manquer de prendre des soins prompts dès le début. Les substances dont ce médicament est composé étant inaltérables, il peut se conserver indéfiniment.

Le dépôt se trouve chez A. A. Peychaud, pharmacien, rue Royale, No 108. 21 juin—3

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.

LA maison d'été, à Pass Christian, est ouverte à l'œuvre de jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtiments et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre illimité d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche aux bords du lac.

Les ETUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.

N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—2m v. et c

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommages à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 22 rue du Camp seront remplis 30 juin—1 an

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cela seul qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif. A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du haut ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.

Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hopital, Nouvelle-Orléans. Prix....$1 50 le flacon. 10 jn—1m

ENTREPOT général d'eaux minérales naturelles et des véritables pastilles digestives de Vichy par douzaines de bouteilles $3 50 et par caisses de 50 $12 50, chez C. LEBOURDETTE, pharmacien, 22 juin—15 enc. St Philippe et Remparts

LIBRAIRIE FRANCAISE.
Nouveautés.

REÇU par le steamer Empire City : Forcade—La guerre d'Orient. Schnitzler—Histoire intime de la Russie. Marmier—Le Père Neige. J. Arago—Les deux Océans. A. Thierry—Conquête d'Angleterre. Michelet—Les femmes de la Révolution. Les Coureurs de la Bourse. Stendhal—Racine et Shakespeare. Mémoires d'une ouvrière. Vaulabelle—Histoire des deux Restauration. Lapommeraye—Histoire Universelle.

THEATRE.

A. Dumas—Romulus. Vor. Séjour—L'Agent du Diable. Conquête de sa femme. La vie en Rose. Un mari qui prend du ventre. Emile Augier—Le Gendre de M. Poirier. Le Pendu. L'Esprit familier, &c. &c. &c. Chez Von. HEBERT & Co, 21jn 149 rue de Chartres

Vor TERREY & Co. **149, rue de Chartres.** AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises. REÇU par le steamer Empire City, les numéros de Mars de ... présente année. 23 ...

Avis aux amateurs

LES soussignés ont reçu, tout dernièrement, un grand assortiment de pipes en écume de mer, garnies en argent et non garnies, ainsi que tous les accessoires à l'usage des fumeurs, tels que briquets de poches, allumettes-bougies, etuis pour tabac à fumer, &c. &c.

Ils ont aussi reçu une belle collection d'ouvrages des auteurs anciens et modernes, entre autres : Format in-8o. Histoire de la Révolution française par Michelet, Les Mémoires du Dr L. Véron, Amantalie ... de Darvandé par Lamennais, Œuvres de P. L. Courrier, de St Jérôme, de Racine, de Molière, de Buffon, d'Ovide avec texte latin, ... d'Horace, Juvénal, Perse, &c. In-12. Les Contes et Nouvelles de Pontmartin, Etudes de la nature, de Bernardin de St Pierre, Légendes démocratiques du Nord, par Michelet, Portraits littéraires de ..., ... de Sainte Beuve, Les Causeries du lundi, Du ... des races humaines, Hollard, De la Mort et de ses caractères, par le Dr Josat. Œuvres complètes des deux Corneille, Philosophiques de Fénélon, Chefs d'œuvre de Démosthènes et d'Eschine, Œuvres de Tacite avec texte latin, Do de d'Alembert, Do de Rabelais, Do Choisies de Diderot. Les Caractères de La Bruyère, Théâtre de Voltaire, Beaumarchais, Balzac &c, Les Poésies de Théo. Gautier, Les Œuvres de de Vigny, Œuvres de Guizot, Villemain, Barante, Musset, Stendhal, Cte de Bernard, &c.

Albums amusants.

M. Jabot, 3 Vieux Bois, M. Crepin, un beau choix de brochures illustrées. A. PAYA & Co. 23 juin—6 54, rue de Chartres

ORFEVRERIE ALFENIDE.

CETTE composition toute nouvelle, offre non seulement les plus grands avantages économiques, mais encore la ressemblance la plus parfaite avec l'argent, qu'elle imite au point de tromper l'œil le plus exercé.

Les soussignés préviennent donc ceux qui, jusqu'à ce jour, n'ont pu faire cette comparaison, qu'ils ont en ce moment un assortiment complet de couverts à de table, cuillers à café, à ragoût, à potage, à salade, plats, huiliers, sucriers, ... de ... de cette même métal qui a la sonorité et la pesanteur de l'argent. A. PAYA & Co, 23 jn Seuls dépositaires autorisés, 54, Chartres.

Manufacture et entrepôt de Chaussures de C. P. BLANCAND, Encoignure Royale et Dumaine.

ON trouve en tout temps au ... a toujours frais et constamment renouvelé de toutes sortes de chaussures les plus à la mode, pour dames, messieurs et enfans des deux sexes et de tout âge.

☞ Chaussures ... pour les marchands de la ville et de la campagne, chaussures pour plantations.

On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 23 juin

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés— 184 barriques vin rouge pour familles; 4565 caisses vin rouge; 200 dames-jeannes douces de 6 gallons; 25 barils vinaigre de vin blanc; 38 barils vin d'Oporto; 95 barriques vin de Bourgogne; 200 do ... do ... Bellort; 80 caisses fruits assortis au jus; 240 peaux sèches; 85 paniers Champagne Venoge & Co; 44 do do De Moncourt. FDO DE FUENTES, 3jn 52, Vieille Levée

SOLDE! SOLDE!

LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock à des prix excessivement réduits. JULES BOULENGER, Rue de Chartres No 109 au premier coin de St-Louis et Conti. 21 juin.

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements, au premier étage, avec cuisine et chambres à domestiques, situés No 26, rue St Louis. S'adresser dans le magasin au-dessous à F. ROUMIEU. 20 juin—☞

CIGARES "Intimidad" de la Havane—En débarquement de la goëlette Altee, venant de la Havane :—Une facture de cette excellente marque, comprenant : Cazadores, Media Regalias, Prensados, Trabucos, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES, 20jn 34, rue Vieille-Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—"José Franchieri," "Shakespeare," &c. Reçu par le brick Mary Elizabeth, venant de la Havane : 50,000 cigares de ces célèbres marques, comprenant : Regalias, Millar Prensados, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES, 20jn—1mois 34, Vieille-Levée.

CANELLE DE CEYLAN—4 balles canelle, sous les clés de la Douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn No 20, Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—74 sacs première qualité, sous les clés de la Douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 22jn 20, Vieille Levée

PAPIER DE PAILLE—2,000 rames moyenne grandeur, à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn 20, Vieille-Levée

FICELLE FRANCAISE—12 boucauts en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn 20, Vieille-Levée

HUILE DE LIN—150 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 22 juin No 29, Vieille Levée

WHISKEY ROSE—400 barils et octaves whiskey rose, ... vieux whiskey Monongahela et Bourbon ... W. F. VREDENBURGH & Co., 22 ... No 29, Vieille Levée.

...—30 barils et 200 caisses Haut-Sauternes ... en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 22 jn No 29, Vieille Levée

CHANDELLES—50 caisses chandelles blanc de baleine patentées de Judd, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 22 juin No 29, Vieille Levée

INDIGO—60 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 22 juin 29, Vieille Levée.

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que : Amelia, Damas, Magnolia, Pilarcita, Dos Lucas, Reyna Victoria, Habanas, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Constancia, &c, &c. A vendre par ANT. COSTA, 5jn 16, rue de la Douane

AVIS.

Richard Aldige & Co. ont transporté leur comptoir du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

REÇU dernièrement par le steamship Océanie, de Vera-Cruz—200 peaux légères du Mexique, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 12 juin No 22 Vieille Levée

COUVERTURES DE LAINE de J. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille—43 balles 1re qualité et à vendre par H. DEGOER & RIFFLARD, 7jn 26 rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Españolita, ... La Esmeralda, Londres, La Flor de Cabanas, La Colorada, ... de ..., Rodriguez, &c. &c. &c. à vendre par H. DEGOER & RIFFLARD, ... 26, rue de la Douane.

A. B. DENIS, Négociant-Commissionnaire, ... No 72. ...

COMPAGNIE ...

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de dimanche, 18 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (23 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit :

LES DIMANCHES

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin;

D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m. D'Alger au Bayou des Allemands, à 4 1/2 h. du soir. Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin;

Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m. Du Bayou des Allemands pour Alger, 5 h. après-m.

PENDANT LA SEMAINE

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 9 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi;

Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin; et à 5 heures de l'après-midi.

Prix : 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis......... $1.00.

Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin ☞

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.

UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Rolle, dimanche prochain et les dimanches suivants, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 30 milles, et sera de retour à midi et demi et à 6 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir. 4 juin

F. JAUFFROID,
No 62, rue de Chartres.

REÇU par les derniers arrivages : Corsets français sans coutures, marque Robert Werly. Gants et mitaines filet, de 75 cts à $3, la paire, du satin et fil d'Ecosse. Eventails nacre, ivoire et laque, nouveau genre. Peignes écaille, nouveau genre. Dentelle noire, point d'Alençon, extra large. Voilettes bobinet et dentelle. Parfumerie française. Coton à broder et à festonner. Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12jn

F. JAUFFROID,
No 62, rue de Chartres.

OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous : Bretelles élastiques à lacets, Do blanches en tricot, Bas blancs dans tous les prix, Do pour enfans du No 1 à 7, Mouchoirs de tête français, puce et couleur, Chemises françaises, toile et coton, Coton Boche à tricoter, Rubans et lacets fil, Boutons nacre et de fantaisie, Peignes à retaper buffle et façon buffle, Do à chignons buffle et imitation écaille, Epingles à cheveux et de toilette, Eventails communs pour dames et enfans, Ruban satin de tous les Nos, Gants et mitaines filet, Do satin coupés et fil d'Ecosse, Manches et chemisettes brodées, Bandes brodées mousseline et jaconat, Porte monnaies et articles de fantaisie, AUSSI—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties en grandeur. 12ju

Librairie française de Victor Hébert & Cie, 149, rue de Chartres.
AVIS

Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.

Lecture à bon marché.

Reçu par le navire Ocean Home : **3,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs**, tels que : A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Féval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arago, &c. &c. &c. —AUSSI :— Les Chants et Chansons de la Bohême, publiés par Bajar. 24 mai

CIGARES DE LA HAVANE.

L'ENVOI de célèbre manufacture de MM. J. Cook & Dozé à la Havane, **un lot de Cent Mille Cigares** reçu récemment par le brick ... ces cigares, vendus bien au-delà de la concurrence. Ces cigares sont offerts au PRIX DE FACTURE, moyennant une faible commission, afin de faire apprécier au public orléanais la qualité extra fine de leurs produits, qui ont **remporté le prix d'excellence** à l'exposition à New York. S'adresser à MM. PRETAT, T'HOOFT & CO, agents, 5 juin—1m 27, rue du Camp

COLOGRAME!

REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds.

Quelques semaines seulement ont suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.

Seul Dépôt:

Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 5. Les personnes qui en sont fait inscrire sont priées de prendre livraison de leurs ordres. 5 juin

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 5,

VIENT de recevoir par le navire Ocean Home, un assortiment de voitures pour enfants. 5 juin

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT.
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il conserve les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Caromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Se vend, en dépôt à la Nouvelle-Orléans, **rue Bourbon No 184**, chez N. MOTIEE, peintre.

NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3m

METAL DE LA SILESIE.

CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a plus de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et tient moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de sa réalité.

On un ... nouvellement toutes sortes de services de table, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, crémes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ... les pots, etc., est gravée et la beauté des dessins ne ... rien à désirer ... de manufacture. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte moins que l'argent et dure autant.

Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dore pour les épaules et le ventre.

"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent parfaitement, selon moi, le but que s'est proposé l'inventeur. WARREN STONE, M. D. Nouvelle-Orléans, 14 février 1854."

La bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co. 24 mai—1er juil EDSON HART.

Avis d'Association.

MM. Ed. JEGOU et A. LATORRE ont l'honneur d'annoncer aux parents, qu'à partir du 1er juillet, leurs institutions n'en feront plus qu'une, sous la dénomination de "Jackson Institute for both sexes". Le prospectus paraîtra sous peu.

M. LATORRE profite de cette circonstance pour prévenir les parents, que le bruit qui court sur la vente de son institution est dénué de fondement, et n'est que l'œuvre de la malveillance; loin de là, il compte sur l'aide de ses compatriotes pour assurer la prospérité du nouvel établissement. 13 juin

SANGSUES, SANGSUES, SANGSUES, 25,000. 25,000

LE soussigné prévient le public ainsi que messieurs les habitans de la campagne, qu'il vient de recevoir de France des SANGSUES de première qualité et les offre à vendre au détail : les moyennes 25 cents pièce, les mêmes que l'on paie 50 cents dans les autres entrepôts. Il vendra à messieurs les médecins et pharmaciens les moyennes à $15 le cent et les grosses $25 le cent.

Son entrepôt est situé encoignure Ursulines et Royale, au café de M. Perez.

Succursales :—au faubourg Marigny, encoignure Champs-Elysées et Victoire, chez M. Laplace pharmacien. En ville, chez M. Castelnau, encoignure St Louis et Royale, et chez Sarac, encoignure Bourgogne et St Louis—Aussi, au café ... Remparts et Hopital, et chez Lagrange, coin Ste Anne et Dauphine. 13 juin—☞ P. TRASFOREST.

A louer.

Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 13 juin 26, 28, rue St Louis

SUCRE—204 caisses sucre blanc, jaune et brut de Cuba, en débarquement de la goëlette Médea, de la Havane, à vendre par R CAHUZAC & Co. 13 juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1300 caisses sucre blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 13 juin 30, Vieille Levée

CAFE—570 sacs café vert première qualité, de San Yago, en débarquement du brick Rosa, à vendre par S. DE VISSER & Co., 13 jn 35, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—297,200 en débarquement de la goëlette Mary Elizabeth, et à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp 13 juin

DIVERS—208 pipes Jean Louis sup. Cognac 1795
34 1/2 et 73 do " " 1811
12 do " Maglory 1834
10 do " A de Mondore, 1840
72 do " J. Laville, 1842
103 37 1/4 " J J Durand 1850 et 1852
82 do " Guilbert
19 " Gin "Anchor" et "Swan"
127 barils vin Malaga sec, supérieur.
304 pipes Porto "Dolce"
60 barriques vin de Catalogne.
64 " Margaux Médoc.
67 " St Estèphe.
9 " Chateau Beycas.
16 " Chateau Larose.
150 caisses Haut Talence.
130 " Chateau Leoville.
17 " Chateau Margaux.
13 " Chateau Lafite.
14 " Chateau Yquem.
125 paniers champagne Bouché Sillery supér.
72 " " Star.
130 " " Crown.
67 " " ...
50 caisses moutarde de Louit Frères,
2 " Chocolat do
30 " prunes en pots, de John Durand & Cie.

Sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback. A vendre par J & J TARDOS, 13 juin No 31, Vieille Levée

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Est, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, ... 35, Commune

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Wat. er Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Geo. GOTTSCHALK, courtier. 4 déc No 35, rue de la Commune

Courtier de prime.

LE soussigné ... des ... de ... GEO GOTTSCHALK, Courtier ... No 35, rue de la Commune

REÇU par les ... Black Warrior ... de ... Ses ... un grand assortiment de ... de ... en ...

HOTEL BELLOUARD,
A LA BAIE ST-LOUIS

... l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. ... Mme BELLOUARD ... ouvrira aujourd'hui ... aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Confort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce qui peut exiger le touriste le plus difficile.

Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.

N. B.—Un établissement de bains est attaché à l'hôtel. 1er juin—1m

H. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements et les maladies des femmes, et s'occupe spécialement des maladies épidémiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que la mort. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.

Consultations. Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—6m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 13 juin 1854.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, à partir du 1er juillet prochain. 14 jn—1m R O J. TISDALE, Trésorier

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians
Bureau : No 103, rue du Canal.
DIRECTEURS :
Wm Vogel, P. Fouts,
Logan McKnight, M. Caddy,
G. Miltenberger, J. A. Brand,
S. O. Vigneaud, P. Maspero,
B. F. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton.

CETTE Compagnie, qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.

Nile-Orléans, 18 mai 1854.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation. Nile-Orléans, 1er mai 1854. YSIDRO QUADRAS, ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854. 16 mai—6 ANT. COSTA.

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Milady, Rouvet jeune, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti 15 jn

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux : 50 barriques vin blanc supérieur, Rouvet jeune. 40 barils vin blanc do do 24 barriques vin rouge, 14 quarts eau-de-vie, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti 15 jn

EN magasin—300 barriques vin blanc supérieur, 200 barriques vin rouge 1852, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti 15 jn

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques vins rouges ordinaires supérieurs, St-Emilion et Margaux. 400 caisses vins rouges blancs, Muscat et Chateau Beizer; 400 paniers huile Bacquéboul et Mim Sup extra; 100 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 de boîtes; 6000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 5 boucauts ficelle de ligne assorties; 100 paniers Champagne et Gaignolet; 100 caisses marasquins, absinthe et vermouth, 100 caisses olives et capres; 100 livres essence de Bergamotte, Limon et Portugal; 50 barils grains de lin et des Canaries; 40 quarts eau-de-vie de La Rochelle, 100 douzaines cravates soie noire d'Italie, &c; 50 do chapeaux de paille d'Italie. LANATA, GANDOLFO & Co. 15jn Rue Jefferson, No 10 & 9.

Habillements d'hommes, POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamers Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans. LAGAY & LECANU, 5 mai 36 rue de Chartres

BIERE D'ECOSSE—150 futailles, de la marque Harveys, en débarquement du navire Charlotte Harrison, de Glascow, à vendre par O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas 27av

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux— 10 quarts pipes eau-de-vie 24 barriques vin rouge 106 caisses do do A vendre par F. ROUMIEU, 21av—1m Rue et St-Louis, No 20.

HOUBLON—6 balles de première qualité, à vendre par A. M. BARLOW & Co., 9 juin 16, rue du Canal.

PIPES—306 caisses pipes allemandes, en débarquement du navire Neptune, à vendre par A. M. BARLOW & Co., 9 juin—6t 16, rue du Canal.

COGNAC PELLEVOISIN,

21 demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale, 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncé. **COGNAC A. DENYS.** 24 quarts pipes de preuve pale. **COGNAC MARIAN,** 3 demi-pipes 1re preuve pale. **COGNAC JULIEN LAFERRIERE.** 12 demi, 20 quarts pipes 1re preuve pale. Sous les clefs de la douane et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ON a besoin d'un homme accoutumé au travail intérieur d'un magasin de vin; on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 90, rue St-Louis. 10jn

VIN ROUGE ET BLANC, en magasin et à vendre par le soussigné : 400 barriques vin rouge, 12 do vieux do, 15 do barriques vin blanc, 22 1/4 cognac diverses qualités, 10 1/8 do do do, 10 barils Madère, 5 do Porto, 2 pipes genièvre de Hollande, 20 barriques vin de Bergasse, 10 barils vin blanc, 45 caisses vieux cognac; 145 caisses vin rouge, 45 do vin blanc, 50 do vermouth, 50 do liqueurs assorties, 300 dames-jeannes, 10 paniers de 12 do guignolet, 2 boucauts fromage suisse. E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 10jn

VIN ROUGE—80 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS, 10jn 67, rue Condé.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56. 6 do do do do 60 X 60. 4 do do do do 62 X 62. à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 12mai 26 rue de la Douane

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Eyquem; 22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do; 12 do do Muscat Frontignan do. En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E. et MAIGNAN, 16mai 85, rue St-Louis

D. BORNIO Jr., Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane. NO GRAVIER, No 34.

CERISES ET FRUITS A L'EAU-DE-VIE—200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 90 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co. 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Poisel; 100 paniers huile marque J. Plagniol, à vendre par O. VALETON & CO., 7 av 25 rue Tchoupitoulas

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO., 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS—25 caisses chandelles blanches et milles, à vendre par O. VALETON & CO., 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—160 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par O. VALETON & Co., 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux : 144 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, à vendre par BOYER FRERES & V. BENQUET & Co, 6jn enc. Moreau & Mandeville, 3e dist.

LIQUEURS DU PAYS—En débarquement : 30 barils eau de vie, 2me preuve, 30 do do pur de New-York. 30 do de genièvre de do. 30 do whiskey Monongahela. Le tout triplement distillé. A vendre par A. DELAMARE, 17 déc No 8 rue Bienville

AUX DAMES.
GRANDE OCCASION.

POUR clore notre bel Assortiment de toiles et de Marchandises de fantaisie, nous l'offrons dès aujourd'hui à des prix très réduits. P. & E. REILLY & Co, 31 mai Encoignure Canal et Royale.

AUX lithographes et aux imprimeurs de cigares—6 caisses de papier pour affiches couleurs, grandeur éléphant, ... à vendre par ANT. COSTA, 5 jn rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés : 650 barriques bon vin rouge ordinaire, 85 do do vieux pour familles, 200 caisses vin rouge St Julien Médoc, 75 do do vermouth, 30 do ... de ... d'... 35 grosses bouteilles ... A vendre par PAUL JOSE FILS & Co, 19 juin ... St-Louis

EN débarquement du navire ..., capitaine Brunet de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :—40 barriques bon vin rouge, 30 caisses ... PAUL JOSE FILS & Co., 6 juin—6t ... rue St-Louis

MADERE—... barils ... Madère ... PAUL JOSE FILS & Co. 19 juin

FRUITS au jus, ...

BOUCHONS, Demi ... balles bouchons ...

...

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississippi)

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN E. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position ... ont fait que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des **Bateaux à voiles** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du **vin** sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la **célèbre compagnie de musique** de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les ca... des bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS
Par semaine....... $ 6
Par jour............ 2

☞ Les enfans et les domestiques paient moitié prix

INSTITUTION
DIRIGÉE PAR
M. ET Mme LEFOULLON,
Fondée par eux en 1845,
RUE ST-CLAUDE, entre Ursulines et Bayou Road.

LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins moraux, intellectuels et matériels de double institution.

Les salles d'étude de chacune des deux parties de l'établissement sont vastes et parfaitement aérées et tout y a été calculé pour y rendre faciles l'Enseignement, l'Etude et la Surveillance.

M. LEFOULLON, assisté de Mme et de Mlle Lefoullon, est chargé des classes de Français ... M. Lefoullon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des Livres, de la Géométrie et du Dessin ...

Les classes d'Anglais et d'Arithmétique sont confiées à trois professeurs distingués.

Une maîtresse habile, que seconde Mlle L. Lefoullon, est chargée de l'enseignement des divers travaux d'aiguille.

Le Catéchisme est étudié et récité chaque jour de 4 heures et demie à 5 heures, et tous les parties de l'Enseignement sont reliées entre elles par la Morale et la Religion.

M. et Mme Lefoullon expriment de nouveau leur gratitude aux personnes qui, jusqu'à ce jour, leur ont accordé leur bienveillant patronage. 30 mai—1m 3 p s

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS.

LE Directory de H. & A. COHEN pour 1855, se prendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur M. H. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des ... et maîtres de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, il engage les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre au compilateur leurs noms, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de leur district. 20mai—2m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 96,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 156, rue du Canal, J. A. BRADBURY à l'Hôpital.

☞ Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres...... $1 à 5 par jour, Chambres pour les esclaves................... $1. Salles pour les esclaves..................... $1

☞ Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.

☞ Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin ...

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solide et ... meilleurs supérieurs à tout ce qui ... peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.

COUTURES de tous genres pour les familles, hôtels, les bateaux à vapeur, &c. à ... exécutées avec rapidité, au magasin de machines de Wilson, No 13 rue St-Charles, au premier, Nouvelle-Orléans.

N. B. Les ... de ces machines ... de ... Les ouvrages de toute nature reçus à ...

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge Queyries, 20 do do Pessac, 4 do do La Mission 1849, 243 caisses do do Médoc 1848, 218 do do Grand Bourg 1845, 20 do do ..., 4 barriques vin ... A vendre par CAVELIER & MAXENT, 24 av ...

SARDINES—50 caisses 1/4 et 1/2 boîtes sardines, marque de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. FREAU & Co, 18mai 31 & 33, rue Bienville

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles grain et de Venise, tapis à laine, en laine et en coton, tapis pour tables et piano, nattes ... de l'Inde, ... toiles cirées de 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et ... coloriées, &c, toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après ... au gré.

Tout au plus bas prix du marché. 27 mars A. BROUSSEAU & Co

VIN—50 pan. de 12 bout. champagne Royal Velvet, 12 do de 24/2 do do Lion, 10 do de 12 bout. do do, 12 do de 24/2 do do do. En débarquement du navire Ocean Home, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 20mai 85, rue St-Louis

J. CABBERGUE
—MARCHAND TAILLEUR,—
106 Rue Royale 106

INFORME sa clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps consistant en : Coutils couleur et blanc, Piqué couleur pour gilets, Mérinos noir pour habits et pantalons, Bombazine noir (étoffe nouvelle) pour redingote et pantalons. ☞ Ses prix sont très modérés. 3 fév J. CABBERGUE.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Constamment en magasin un grand et superbe assortiment de ... et ... de ... et ... pour la ville et la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co., 17 juin—12t 19 et 14, rue de Chartres.

SARDINES—En débarquement du navire Denmark, de Bordeaux— 50 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Demas, de Nantes. 10 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Caillard, de Nantes. A vendre par HENRY VALETON, 16jn ... St-Louis

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux. 40 barriques vin rouge pour familles, 25 caisses fruits à l'eau de vie assortis, 50 do fruits au jus (do) de Bonin & Ernest, 50 do do do (do) de Teyssonneau, 25 do abricots à l'eau de vie de Teyssonneau, 25 do pêches do do, 25 do poires do do, 50 do prunes, abricots et poires à l'eau de vie, 36 demi paniers truffes. A vendre par HENRY VALETON, 16jn ... St-Louis

RECOMPENSE à qui rapportera au bureau des soussignés, six lettres ouvertes et un connaissement à leur adresse, perdus hier matin. THOMAS PINET & CO., 16jn 29 rue Conti

DISTILLERIE.

200 Caisses liqueurs assorties communes
150 caisses liqueurs assorties extra fines,
60 do Curaçao, fin No 16,
28 do do extra No 20,
50 do marasquin supérieur,
80 do absynthe Pernot A. Sauvajet,
600 paniers anisette du plus commun à l'extra

Assortiment général de Bitters, Kirsch &c., et de tout ce qui tient à ... de distillerie, à vendre par M. DENIAU ..., 15 juin—15 et enc. Natchez et Tchoupitoulas

EN MAGASIN

A VENDRE par le soussigné : 125 barriques vin vieux de Bordeaux, 45 barils vin blanc, 1 caisse vin vieux, Margaux Médoc, 150 caisses St Julien Médoc, 4 barriques vin Mouroux, 40 paniers champagne, 40 caisses muscat de Frontignan, 150 paniers anisette de Bordeaux, 40 caisses Curaçao, 80 caisses olives, capres, anchois, salaisons. Un assortiment complet de comestibles pour famille. JEAN FISSE, 15 juin—2m encoignure Royale et St Pierre.

CIGARES DE LA HAVANE—800,000 cigares choisis avec soin et comprenant toutes les ... marques, telles que : Impériales, Regalias, Media-Regalias, Londres, Millars, Cilindrados, Prensados, Mejicanos, etc. des marques célèbres de Cabanas, La Intimidad, El Sol, Washington, Perfeccion, Dos Hermanos, Fonseca, Ingenuidad, Nicotiana, Ambrosia, Victoria, Española, Filantropia, Flor del Paseo, La ..., M. Destino, Infante, La Fé, etc etc., en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 13 jn

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—60 boîtes de 155 chaque sardines à l'huile; 144 boîtes, 72 boîtes 3/4; 8 demi boîtes sardines à l'huile. 48 demi boîtes pâtés assortis, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 6 juin—15 27, rue de la Vieille Levée

PANIERS A PROVISIONS—450 paniers à vendre par H M BARLOW & CO, 6juin 16, rue du Canal

B. PRADEL,
Elève de Charrière, Paris,
Fabricant d'instruments de chirurgie d'appareils orthopédiques.
66, Rue St-Charles,

Seul AGENT des BODY BRACES BREVETÉS du Dr BANNINGS, POUR LES ETATS DE LA LOUISIANE, ARKANSAS, TEXAS, MISSISSIPI.

CES appareils se vont vendus en gros ou en détail, aux prix des fabriques de New-York, ainsi qu'un assortiment complet d'appareils du Dr Crain pour le soutien de la colonne vertébrale et le support de l'abdomen.

BANDAGES pour la cure radicale des Hernies—recommandés par les principaux médecins de la Louisiane : Américains, Français et Anglais. Ces bandages ont été confectionnés avec le plus grand soin et comprennent tout ce qu'il y a de bon dans chaque invention différente. Ils seront posés à la satisfaction des clients.

APPAREILS A PIEDS-BOTS—pour le redressement des muscles extenseurs—Appareils à fractures de tous genres.

Bas élastiques et en peau de chien, coutils pour les varicocèles.

Nouveaux modèles de suspensoirs en fil pur ... composant d'un assortiment complet de tous genres

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

Les médecins trouveront dans cette maison tout ce qu'il y a de plus parfait en instruments de chirurgie. 1er—1an—...

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.

Ouvrages de ... et toute espèce de services de tables, ornements d'église, ... &c,

153, RUE DE CHARTRES, Près de l'encoignure Toulouse.

C. BOUYER,

Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et ... sur tous métaux.

... toute espèce de ...

UNE ...